Répertoire des Bouffes Parisiens

LE MARIAGE aux LANTERNES

OPÉRETTE

EN UN ACTE,

Paroles de MM.

Michel Carré et Léon Battu,

Musique de

J. OFFENBACH.

PARTITION PIANO *ET CHANT*

Paris, au MÉNESTREL, rue Vivienne, 2 bis.

HEUGEL et Cie

Éditeurs pour la France et l'Étranger

Berlin, BOTE & BOCK.

LE MARIAGE AUX LANTERNES.

OPÉRETTE EN UN ACTE,

PAROLES DE

M.M. MICHEL CARRÉ ET LÉON BATTU,

MUSIQUE DE

J. OFFENBACH.

Représenté pour la première fois le 10 octobre 1857
sur le Théâtre des

BOUFFES PARISIENS.

PERSONNAGES:

GUILLOT	fermier	M.r GEOFFROY.
DENISE	sa cousine	M.elle MARESCHAL.
FANCHETTE	veuves	M.elle LISE TAUTIN.
CATHERINE	villageoises	M.elle DALMONT.

Le Théâtre représente

Une place de village. Au premier plan, à gauche du spectateur, la maison de Guillot: Au même plan, à droite l'entrée d'une grange, devant laquelle se trouve un gros arbre dont le pied forme banc de gazon. Une petite table rustique devant la maison.

CATALOGUE DES MORCEAUX

RÉDUITS AU PIANO PAR H. SALOMON.

H. 2147.

LE MARIAGE AUX LANTERNES

OPERETTE EN UN ACTE.

PAROLES DE M.M.
MICHEL CARRÉ ET
LÉON BATTU.

OUVERTURE

MUSIQUE DE
J. OFFENBACH

RÉDUCTION AU PIANO PAR H. SALOMON.

Moderato marcia.

PIANO

p

p

Paris AU MÉNESTREL 2 bis r. Vivienne.

ritenuto.

Allegretto.

dim:

f

p

f

Même mouvt.

p

presqu'Andante.

Ped. ✲ Ped. ✲

Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲

Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲

Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲ Ped ✲ Ped ✲

All^tto

Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲

p

8

cres

8

poco a poco

8
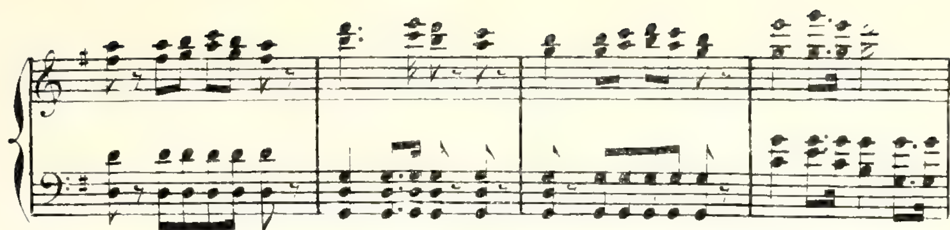
8
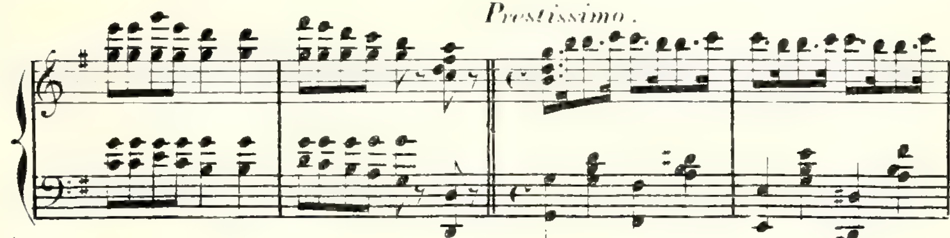
Même mouvement
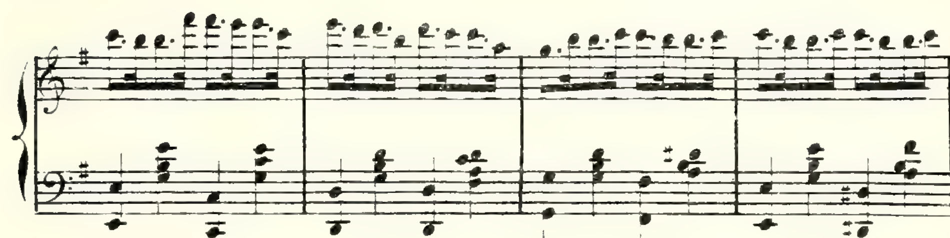
Mod.^{to} marziale.
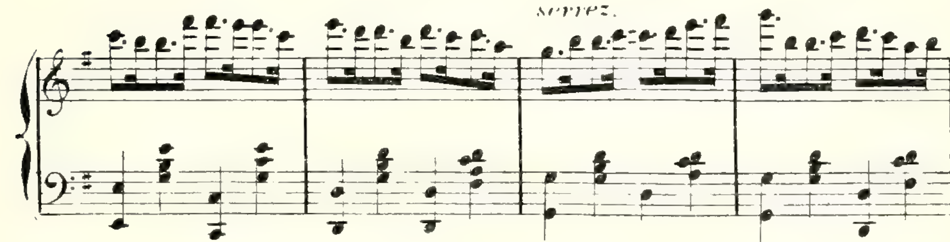
rall:
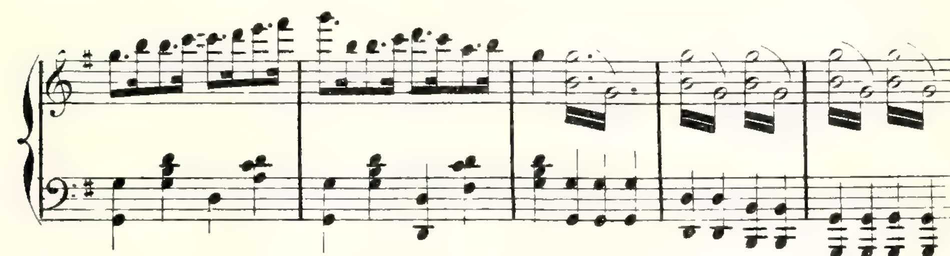
ff
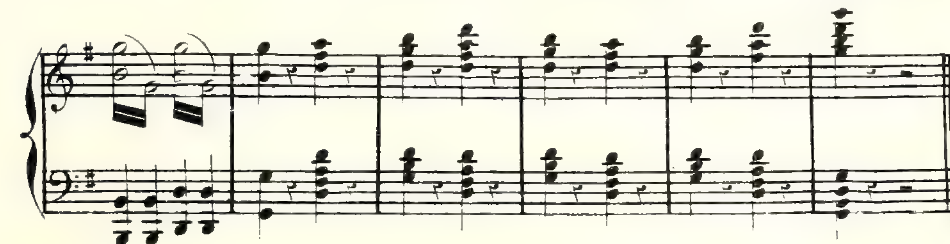



Prestissimo.




serrez.





Le Théâtre représente une place de village. Au premier plan, à gauche du spectateur, la maison de Guillot; au même plan, à droite, l'entrée d'une grange, devant laquelle se trouve un gros arbre dont le pied forme banc de gazon; une petite table rustique devant la maison.

SCÈNE 1re

GUILLOT, DENISE.

Au lever du rideau Denise est en scène auprès de l'arbre, elle est pensive_ Guillot entre par la gauche.

GUILLOT (brusquement)

Eh! bien?... qu'est-ce que tu fais là, plantée comme une image?

DENISE.

Moi, mon cousin... je ne fais rien.

GUILLOT.

Je le vois bien, à quoique tu penses?

DENISE.

Dam, mon cousin...

GUILLOT

À pas grand chose de bon, ben sûr! Les poules ont-elles à manger seulement? je parie que tu ne leur z'as pas encore donné leur grain d'aujourd'hui.

DENISE.

Non, mon cousin, mais...

GUILLOT.

Là! qu'est-ce que je disais! as-tu fini au moins de tricoter la paire de bas que tu as commencée avant-z'hier?

DENISE.

Oh! pour ça, non, mon cousin!

GUILLOT.

J'en étais sûr! Et il est déjà 7 heures du matin! mais, quoique t'as fait aujourd'hui, je vous le demande? À quoi que tu passes ton temps? à dormir debout à rêvasser comme une demoiselle... çà n'peut pas marcher comme ça, d'abord! avec ta mine triste à porter le diable en terre.

DENISE.

Oui, mon cousin.

No. 1.
COUPLETS.

Allegro.

PIANO.

Que dirait l'oncle Mathurin S'il te voyait l'air si chagrin, s'il te voyait, s'il

te voyait l'air si cha_grin. Al_lons, je veux te voir sou_dain, ri_

_an_te, gaie heu_reuse enfin, je veux te voir ri_an_te, gaie, heu_reuse en_

_fin. Ah! Ah! Ah! Ah!

f *p* *f*

GUILLOT. 1.er Couplet.

A quoi pas_ses-tu ta jour_née? trouve_rai-

GUILLOT. 2.e Couplet.

Tu ne fais rien de_puis deux heures, eh bien! en

DEN:

Oui, mon cou_sin,

GUIL:

-je en rentrant la bas_se-cour ga_vé_e

DEN: (s'essuyant les yeux)

Non, mon cou_sin,

GUIL:

vé_ri_té l'on di_rait que tu pleu_res.

GUIL:

As-tu ren_tré dans l'é_cu_rie Le foin? As-tu mené les bœufs dans la prai

GUIL:

Ne suis-je pas la bon_té même Et pour toi ma douceur n'est-el_le pas ex_

DEN:

Oui, mon cou_sin

GUIL:

_ri _ e La soupe est _ el _ le pré_pa_

DEN:

Si, mon cou _ sin

GUIL:

_trê_me A_lors tâ _ che donc dé me

Oui, mon cou_sin.

_rée, As_tu mis au grenier la lu_zer_ne cou_pé_e?

Dam, mon cou_sin.

dire Pourquoi ja_mais chez nous l'on ne te voit sou_ri_re?

GUIL:

Trou_ve_rai-je en_fin, je te prie, Tout en ordre en rentrant dans

GUIL:

Al _ lons, j'en _ tends que tout de suite Tu sois gaie, et je veux te

DEN:
Oui mon cou _ sin
GUIL:
no_tre mé_tai _ ri _ e A _lors tu
souriant.
DEN:
Oui mon cou _ sin
GUIL:
votr rire au plus vi _ te Je suis con_

f

GUIL:
dois ê _ tre con _ ten _ te, Pourquoi donc n'as-tu plus la
GUIL:
_tent à la bonne heu _ re, Mais je me fâ_che_rai dé_

dim.
mi_ne sou_ri_ ante pourquoi pourquoi pourquoi pourquoi pourquoi pourquoi pourquoi Que
_sormais si l'on pleure si l'on pleure si l'on pleure pleure pleure car que
dim:

(Denise entre dans la grange)

GUILLOT

Voyons, dépêche-toi.

SCÈNE 2me

GUILLOT (seul)

Quand Denise est partie, Guillot se met à rire en regardant le public — Puis d'une voix très douce

J'ai l'air de Croquemitaine, n'est-ce pas? Quand je parle à cette jeunesse... c'est exprès... C'est pour de rire! je tâche de l'échiguer à force de la faire travailler... C'est bon pour les filles ça... il n'y a rien qui les abrutit comme la fatigue! et ça les empêche de penser à mal

Et celle-là, je serais si désolé de la voir mal tourner!.. Car enfin, c'est ma petite cousine, puisqu'elle est la nièce de mon oncle Mathurin; c'est comme mon enfant, puisqu'elle est orpheline...et que son oncle, le mien, le père Mathurin, me l'a confiée quand il est parti pour Paris.. Jusqu'à présent je n'en avais jamais eu que de la satisfaction, quand il y a quinze jours en passant du côté de la poste, je la vois qui mettait une lettre dans la boite. Je me dis tout de suite bien sûr, c'est à Grévin qu'elle écrit!....

Il a dansé neuf rondes avec elle Dimanche soir, à l'assemblée, avant de retourner à son village. Ben sûr c'est à Grévin qu'elle écrit aussi je vous demande un peu pourquoi qu'on y a appris à écrire! est-ce qu'une fille devrait savoir de ces choses là? Mais ça c'était une lubie de notre oncle Mathurin

Il a tenu à ce que j'avions de l'instruction

Enfin v'la Denise qui rentre. J'étais furieux, je lui fais des misères... elle se met à pleurer, moi je ne sais pas résister à ses pleurs d'abord, mais n'importe je prends mon courage à quatre mains et je lui dis bravement: Mademoiselle, vous avez écrit à Grévin... Elle me dit que non, je lui dis que si, et que j'ai vu la lettre! ah!.. Eh! ben! croiriez-vous que je n'ai jamais pu faire avouer à cette ostinée là qu'elle avait écrit à Grévin. Oh! c'est menteur, ces petites filles! — Et puis faut-il qu'elle soit godiche de se mettre à avoir des idées pour un gueux comme ça? car c'est un gueux, Grévin, savez-vous? un vrai gueux, un plat gueux, pas autre chose qu'un gueux. Si encore autre chose un enjoleux. Et je veux pas qu'elle soit malheureuse, moi, parce qu'enfin c'est une brave fille, et c'est elle qu'a soigné ma pauvre mère dans sa dernière maladie pendant que j'étais garçon de ferme, à cinq lieues d'ici; et ces choses là ça ne s'oublie pas. aussi si jamais... je ne te dis que ça — Vois-tu Denise Voyons un peu si elle a fait ce que je lui ai dit... *(Il entre dans la grange)*

SCÈNE 3me

Quand Guillot est sorti, Catherine Fanchette entrent bras dessus bras dessous, par le fond à gauche

FANCHETTE.

Et alors donc vous me disiez?

CATHERINE.

Je vous disais que je voudrais devenir une madame.

FANCHETTE.

Et moi donc! si je pouvais trouver un riche parti, pour me dédommager un peu de feu mon époux!...

CATHERINE.

Tu l'aimais bien pourtant.

FANCHETTE.

Sans doute, mais ce n'était qu'un paysan. Crois-moi, ma chère, n'épouse jamais qu'un homme huppé.

CATHERINE.

Oh! si un monsieur voulait de moi!...

FANCHETTE.

C'est pas les amoureux qui nous manquent

CATHERINE.

Non c'est l'argent qui manque aux amoureux?

FANCHETTE.

Ainsi... il y a ce grand dadais de Guillot

CATHERINE.

Le neveu du père Mathurin

FANCHETTE.

Je suis sûr qu'il est amoureux de moi

CATHERINE.

Tiens, franchement, je crois plutôt que c'est de moi...

FANCHETTE.

Pourtant, c'est bien à moi qu'il fait la cour!...

CATHERINE.

A moi aussi, toujours! à preuve que l'autre matin, tandis que j'étions à l'abreuvoir, il m'a flanqué un grand coup de poing dans le dos, que j'ai manqué de dévaler dans l'eau...c'est ça une preuve d'amour.

FANCHETTE.

Eh bien! et moi donc, l'autre soir à la veillée, comme j'allais pour m'asseoir, il m'a retiré ma chaise et je suis tombée sur... le plancher ah! qu'est-ce que tu dis de ça toi —
Oh! après ça, va je n'y tiens pas si tu le veux, je te le cède...

CATHERINE.

Pas du tout, moi, je t'en fais cadeau

FANCHETTE.

Qu'est-ce que j'en ferais? Il n'a pas le sou!

CATHERINE.

C'est bien pour ça que je ne l'encourage point

FANCHETTE.

Et puis, il est trop doux on n'aurait pas de plaisir à le battre...

CATHERINE.

Le fait est qu'il ne ressemble guère à mon premier mari qui hélas me?
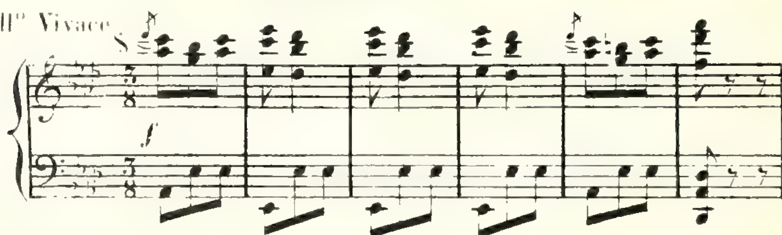
FANCHETTE.

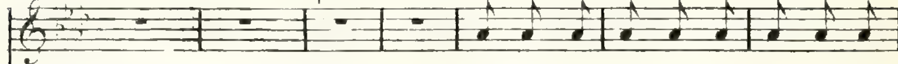
Ah! bah! Est-ce que?..
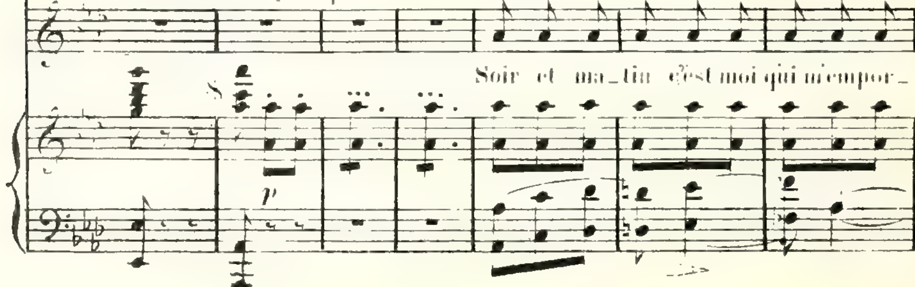
N°2.
COUPLETS

All° Vivace.

PIANO







_tait, il me bat_tait me bat_tait me bat _ tait! Mon cher ma_ri quelque

_tais, je le bat_tais le bat_tais le bat _ tais! Mais à mon tour plus tard

f *p*

_fois s'em por _ tait, il me bat_tait me bat_tait me bat_tait! moi je pleu

je m'empor_tais, je le bat_tais le bat_tais le bat_tais! Il sup pli

f *p*

_rais je pleu_rais je pleu_rais! Et jour et nuit hé_las

_ait il trem_blait il ju _ rait! Et jour et nuit à mes

CATH:

je sou_pi_rais Voy _ ant mes pleurs cou_ler

FANCH:

pieds sou_pi_rait! En _ vain pour m'a _ pai _ ser

dans sa rage in_hu _ mai _ ne, loin _ de

il de_ _ve_nait plus ten _ dre, je gar _

me con_so _ ler, ___ il ri _ a de ma pei _ ne, il ri_

_dais le bai _ ser. ___ qu'il eût voulu me pren _ dre, il ju _

1r C.
cresc.
_ait, il ri _ ait Ah!
2e C.
rait! il trem_blait Ah!
cresc.
Et plus je pleurais pleurais, pleurais,
Et plus il pri_ait pri_ait pri_ait.
p
plus il me bat_tait bat_tait bat_tait! Et plus je pleurais pleurais
plus je le bat_tais bat_tais bat_tais! Et plus il pl_urait pleurait

pleurais, plus il me battait bat_tait bat_tait! voyant mes pleurs couler,

pri_ait, plus je le bat_tais bat_tais bat_tais! En_vain pour m'apaiser,

dans sa rage in_humaine ah! ah! ah! ah! Loin de me

il de_ve_nait tendre ah! ah! ah! ah! de gardais

con_soler, il ri_ait de ma peine ah! ah! ah! ah! ah!

le baiser qu'il eût vou_lu prendre ah! ah! ah! ah! ah!

Fanchette _ après le C!t de Catherine (*Parlé*) *ah! bien, chez nous c'était tout le contraire.*

SCÈNE 4me

GUILLOT (Sortant de la grange tenant un broc de vin)

Mais où diable peut elle être, cette enragée là... je vous le demande... la v'là encore sortie.... C'est égal, il est bon le petit vin du père Mathurin, il se laisse boire...

CATHERINE.

Tiens quand on parle du soleil.... bonjour Guillot!...

GUILLOT.

Bonjour, Catherine, bonjour Fanchette.

FANCHETTE.

Qu'est-ce que vous avez donc, Guillot? (bas à Catherine) Il a l'air plus bête que de coutume

(Elles rient)

GUILLOT (riant)

(à part) C'est gai, les jeunesses

CATHERINE.

C'est l'effet du vin.

GUILLOT.

Le vin? oh! non c'est l'inquiétude. (Il pose son broc sur la table)

FANCHETTE.

Et de quoi donc.

GUILLOT.

V'là plus de quinze jours que j'ai écrit à mon oncle Mathurin pour lui demander... Et je ne vois pas arriver sa réponse...(Il passe entre les deux femmes)

FANCHETTE

Dam! vous ne lui écrivez jamais que pour lui demander quelque chose...

GUILLOT.

Oh!.. ça... ben sûr que quand je lui écris, ce n'est pas pour lui faire des cadeaux!

CATHERINE.

Lui en avez-vous soutiré de l'argent à ce pauvre homme.

GUILLOT.

Pauvre! lui!.... (riant bêtement) oh! oh! oh!...

FANCHETTE (l'imitant en se moquant de lui) Oh! oh! rit-il bêtement, ce gaillard là!...

GUILLOT (à part)

C'est gai, les jeunesses! _ (haut) mes pauvres chattes, mon oncle est plus riche à lui tout seul que tout le village réuni....

FANCHETTE.

Il n'a pas de biens au soleil.

GUILLOT.

C'est vrai... mais il a des écus, ce qui vaut mieux... et il faut croire que son sac n'a pas de fond... car ce qu'il y a de sûr, c'est que jusqu'à présent, il ne m'en a jamais refusé...

Après ça, c'est tout naturel, il a de quoi, moi je n'ai rien, mais c'est égal! c'tte fois, je ne sais pas s'il m'accordera...

CATHERINE.

Vous lui avez encore demandé quelque chose...

GUILLOT.

Toujours... mais ce coup-ci, la demande est forte et je crains bien!

CATHERINE.

S'il pouvait vous donner de l'esprit, mon garçon, ça serait un fameux cadeau!..

GUILLOT.

Ah! que vous êtes drôle, Catherine..

CATHERINE.

C'est pas comme vous alors, car vous ne l'êtes guère.

GUILLOT.

C'est gai, les jeunesses!..

SCENE 5.e

Les mêmes, DENISE.

DENISE (accourant)

Mon cousin... mon cousin...

GUILLOT (durement)

Ah! te v'là. D'où que tu viens encore? qu'est-ce que tu veux? Voyons, parleras-tu?

DENISE.

Comme je passais du côté de la poste...

GUILLOT.

Du côté de la poste? Tu y passes ben souvent du côté de la poste! qu'est ce que tu y allais faire?

DENISE.

Dam, mon cousin...

GUILLOT.

Hum! mauvaise herbe! après! voyons!

DENISE.

Eh bien! il y a l'homme qui m'a appelée pour me remettre une lettre...

GUILLOT.

De Grévin, je parie!..

DENISE.

Non, mon cousin....

GUILLOT.

Ah!.. petite menteuse! Où s qu'elle est cette lettre, je veux la voir!

DENISE.

La v'là, mon cousin, je vous l'apporte.. elle est pour vous...

GUILLOT (prenant la lettre)

Pour moi? ah!.. c'est différent!..

FANCHETTE.

C'est de votre oncle, peut-être?..

GUILLOT (ému)

Oui, ça vient de Paris.....

DENISE (à part)

De mon oncle Mathurin! oh mon Dieu! il lui écrit à lui aussi... pourvu qu'il ne lui dise pas... sauvons nous!

(elle entre dans la grange)

N° 3

TRIO.

All°
FANCHETTE.
Eh bien, Guil_lot. Quoi vous
PIANO.
p
ne li_sez pas!
CATH:
Mais, d'où vient donc
d'où vient donc tant d'embar_ras?
GUILLOT.(à part)
Je n'o_______se!...
Si dans cet_te let_tre, pour le con_sen_te_

ment Que je sais me pro_met_tre, j'al-

_lais ren_con_trer un re_fus, un re_fus!

FANCH: CATHE:

As_su_rez-vous en donc, as_su_rez vous en

donc?

FANCH: CATH:

Vous ne tremblerez plus, Vous ne

GUILL:

tremble_rez plus, C'est juste!... C'est

(Il ouvre la lettre et lit)

G. jus _ _ te!... Ou _ _ vrons

G. = Mon cher ne _ veu, = ah! quelle chan_ce! ah! quelle chan_ce!

G. ce_la com_mence comme un a _ veu!

(lisant)

G. = Mon cher ne _ _ veu, dans ta let_tre der_

G.

cresc:

_niè _ re tu me de_man _ des... _Dieu!

cresc

f *f* *p*

FANCH:

CATH:

Quoi donc?

GUIL:

Que vous pe la. Ah! c'est mon se _ cond pè _ re!

f *p* *f*

GUIL:

CATH:

il m'ac_corde en _ co_re ce _ la! Mais quoi

p *f*

FANCH:

Mais quoi donc?

CATH

GUILLOT

donc? Mais quoi donc? Te _ nez!

f *p*

G.

li _ sez! Ou plu _ tôt non,

G.

E_cou _ tez!

(il lit)

G.

A tes dé_sirs, tou_jours do_ci _ le, je t'ai sou _

G.

_vent don _ né de l'or, ta de_man _ de se _

G.

_rait ——— dé_sor_mais i nu_ti _ le, Et pour qu'à l'a _ ve _

_nir ——— tu me lais_ses tran_quil_le, je te donne en ce

FANCH: il vous donne

CATHE: il vous donne

GUIL: jour un tré_sor!

FANCH: un tré_sor! CATHE: un tré_sor! GUIL: Je ne change_rai pas mon

sort con_tre ce_lui du Sei_gneur du vil_la_ge!

poco ritenuto.

Et ma fem_me, je m'y en_ga_ge se_ra comme

suivez

u_ne Reine heu_reu_se, heu_reuse et plus ___ en_

_cor!

FANCH:

un tré_sor!

CATHE:

un tré_sor!

FANCH:

Un tré_sor, le voi_là, ma foi en ce jour ___ plus heu_

F.
_reux qu'un roi ___ un ___ tré_sor plus heu_reux

CATHE:
C.
un tré_sor, le voi_là, ma foi en ce jour

FANCH:
Qu'un roi! ___ Qu'un roi! un tré_sor ___ le voi_

CATHE:
plus heu_reux qu'un roi ___ un ___ tré_sor ___ plus heu_

GUIL:
un tré_sor me voi_là, ma foi, en ce

F.
_là plus heu_reux qu'un roi! ah! que ne suis_je

C.
_reux qu'un roi! ___ ah! que ne suis_je

G.
jour plus heu_reux qu'un roi! ah! que je sens ___

la ni_è_ce de ce don_neur de tré_sor, peut-ê_

la ni_è_ce de ce don_neur de tré_sor, peut-ê_

de ten_dres_se pour ce pré_ci_eux tré_sor, un tré_sor un tré_

_tre que sa ten_dres_se Eut sur moi fait pleu_voir l'or! ah!

_tre que sa ten_dres_se Eut sur moi fait pleu_voir l'or! ah!

sor! je pré_fè_re ma ri_ches_se à

pressez

un tré_

un tré_

tou_tes les mi_nes d'or un tré_

_sor le voi_là ma foi — plus heureux plus heu_reux qu'un roi! ah —

_sor le voi_là ma foi — plus heureux plus heu_reux qu'un roi! ah —

_sor me voi_là ma foi — plus heureux plus heu_reux qu'un roi! Oui

Un tré_

Un tré_

plus heu _ reux Oui plus heu _ reux Un tré_

_sor, le voilà, ma foi,plus heu_reux qu'un roi, plus heu_reux

_sor, le voilà, ma foi,plus heu_reux qu'un roi, plus heu_reux

sor, me voilà, ma foi,plus heu_reux qu'un roi, plus heu_reux

GUILLOT.

Ah! le cher oncle! un trésor!..à moi!.. un vrai trésor! c'est à ne pas y croire!..

FANCHETTE.

Un trésor!.. vraiment ce garçon n'a pas l'air si bête, qu'on le croirait d'abord.

CATHERINE

Un trésor!... Quand on le considère, ce brave Guillot, il n'est vraiment pas si laid..

FANCHETTE.

Il a les yeux vifs.

CATHERINE.

Il a quelque chose dans le nez...

GUILLOT.

Mais, alors, je vais pouvoir me marier comme je l'entends.

FANCHETTE.

C'est ce que j'allais vous dire...

CATHERINE.

Quand on est riche, n'est ce pas, on choisit.

GUILLOT.

C'est bien mon avis et mon choix ne sera pas long

FANCHETTE.

Si on aime une blonde, on prend une blonde...

CATHERINE.

Si on préfère les brunes, on prend une brune

GUILLOT.

Vous ne me laissez pas finir ma lettre. Il faut pourtant bien que je sache où il est, ce trésor....(lisant) Sous le gros arbre, devant ta porte, ce soir quand sonnera l'angelus. (voyant les deux femmes qui le guettent) Eh bien, sont-elles curieuses donc!.. ah! le cher trésor! et maintenant je veux boire à la santé de l'oncle Mathurin, et vous aussi vous boirez, et vous aussi. Eh! Denise des verres.

FANCHETTE (à part)

Sous le gros arbre... on y sera!...

CATHERINE (à part)

Quand l'angelus sonnera... on y sera!..

GUILLOT (à part)

Ce soir ici avec ma bêche...(haut) eh ben Denise! des verres.

DENISE (entrant)

Voilà, mon cousin.

SCENE 7me.

(Les mêmes, DENISE apportant 3 gobelets)

FANCHETTE et CATHERINE.

Donne... c'est moi qui verserai.

FANCHETTE.

C'est moi!

CATHERINE.
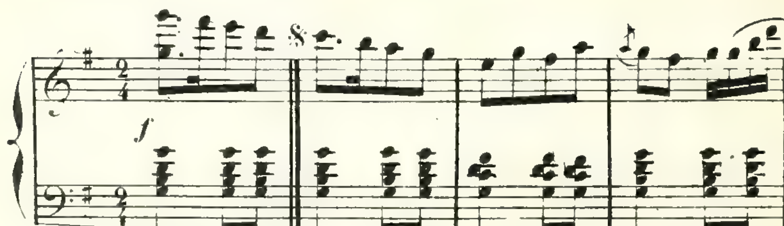
C'est moi!

GUILLOT.

Allons! allons! ne nous disputons pas (tendant son verre à Denise) Verse Denise!

N°. 4.

CHANSON À BOIRE.



GUILLOT.

1er COUPt. Quand les mou_tons sont dans la plai_ne, Quand les pou_les, sont au perchoir, Le dos au feu, le ventre à ta_ble, Près d'un a_mi j'ai_me à m'as_seoir.

2e COUPt. Quand j'ai soif, j'ai l'es_prit mo_ro_se, Je suis stu_pid' gauche et pol_tron: Quand j'ai bu, je vois tout en ro_se, Quand j'ai bu je suis un lu_ron.

3e COUPt. N'im_por_te com_ment il se nom_me, Vi_ve le vin blanc, rouge ou bleu; Quand j'ai soif je suis moins qu'un hom_me, Quand j'ai bu je suis pres_que un Dieu.

f

FANCH: *p* Si

CATHE: *p* Si

DEN:

GUIL: *p* Si

F.
Dieu nous de_fen_dait de boi_re. Au rait-il fait le vin si

C^r D.
Dieu nous dé_fen_dait de boi_re, Au_rait-il fait le vin si

G.
Dieu nous de_fen_dait de boi_re, Au_rait-il fait le vin si

pp

bon? non; Si l'eau nous pousse à l'hu_meur noi_re, le vin di-

bon? non; Si l'eau nous pousse à l'hu_meur noi_re, le vin dis_

bon? non; Si l'eau nous pousse à, l'hu_meur noi_re, le vin dis_

ff p

p grazioso.

_si_pe notre en_nui, Oui! Allons donc, allons donc, allons donc, allons donc

_si_pe notre en_nui, Oui! allons donc, allons! le

_si_pe notre en_nui, Oui!

ff p

F. allons donc allons donc allons donc allons donc, allons donc buvons donc Si

D. allons donc allons donc allons donc allons donc allons donc buvons donc Si

G. allons donc allons donc, allons donc, buvons donc Si

très léger.

Dieu nous dé_fen _ dait de boi _ re, al_lons donc al_lons donc au

Dieu nous dé_fen _ dait de boi _ re, al_lons donc al_lons donc au

Dieu nous de_fen _ dait de boi _ re, al_lons donc al_lons donc au

_rait-il fait le vin si bon! Si Dieu nous défen _ dait de boire, au_

_rait-il fait le vin si bon! Si Dieu nous défen _ dait de boire, au_

_rait-il fait le vin si bon! Si Dieu nous défen _ dait de boire, au_

_rait-il fait le vin si bon! non non non non non non non non non non non non

_rait-il fait le vin si bon! non non non non non non non non non non non non

_rait-il fait le vin si bon! non non non non non non non non non non non non

non non non non non non non non non non.

non non non non non non non non non non.

non non non non non non non non non non.

POUR FINIR.

GUILLOT (un peu gris)

Eh bien! qu'est-ce que vous dites de ma chanson?_ Et mon vin, com_ment le trouvez-vous? Ah!ah!ah! j'e crois que j'en ai trop bu! faut que j'aille faire queques courses dans le village.

Adieu Fanchette (il l'embrasse) Je ne te dis que ça...ah!ah!_adieu Catherine (il l'embrasse) Je ne te dis que ça ah!ah! (il sort)

DENISE.

Il s'en va, sans m'embrasser!

(Elle rentre tristement dans la maison)

SCENE 8me.

CATHERINE, FANCHETTE.

CATHERINE.

Ah! vous vous laissez embrasser comme ça, vous?

FANCHETTE.

Ah! c'est comme ça que vous vous défendez-vous?

CATHERINE.

Il parait vous en tenez pour Guillot depuis qu'il est riche!

FANCHETTE.

On voit bien que son magot vous donne dans l'œil!

CATHERINE.

Parlez pour vous!

FANCHETTE.

Mais non!

CATHERINE.

Mais si!

FANCHETTE.

Mais non! c'est y pas vous qui me disiez tout à l'heure que vous voudriez être une madame!

CATHERINE.

Et vous donc qui demandiez un homme huppé!

FANCHETTE.

Comme si on ne lisait point dans votre jeu!

CATHERINE.

Comme si je ne devinais point que c'est le trésor qui vous tente!

FANCHETTE.

Vous trouviez Guillot si bête!

CATHERINE.

C'est vous!...

FANCHETTE.

C'est vous!

CATHERINE.

Mais non!

FANCHETTE.

Mais si!

CATHERINE.

Mais non!

TOUTES DEUX.

Ah! ah!

N° 5.
DUETTO.

très vite.

FANCHETTE. Ah! la fi_ne

CATHERINE. Ah! la fi_ne

PIANO. *très vite.* *f* *p*

fp

F. fi_ne mouche, la sainte ni _ tou _ che, ah! la fi_ne fi_ne mouche,

fp

C. fi_ne mouche, la sainte ni _ tou _ che, ah! la fi_ne fi_ne mouche,

f *p*

fp

quel air in_no_cent _____ ah! la fi_ne fi_ne mouche, la sainte ni_

fp

quel air in_no_cent _____ ah! la fi_ne fi_ne mouche, la sainte ni_

f *p*

fp *fp*

_tou _ che, ah! la fi_ne fi_ne mouche, quel air in_no_cent _____

fp *fp*

_tou _ che, ah! la fi_ne fi_ne mouche, quel air in_no_cent _____

f *p* *f* *p*

F. je ——— me tiens à qua_tre pour ne pas la bat_tre, je ———

C. je ——— me tiens à qua_tre pour ne pas la bat_tre, je ———

F. —me tiens à qua_tre pour ne pas la battre, je me tiens à qua _ tre

C. —me tiens à qua_tre pour ne pas la battre, je me tiens à qua _ tre

F. pour ne pas la bat _ tre, ah c'est ir_ri _ tant, c'est a_ga_çant, c'est a_ga_

C. pour ne pas la bat _ tre, ah c'est ir_ri _ tant, c'est a_ga_çant, c'est a_ga_

_çant! ——— je me tiens à qua_tre pour ne pas la bat_tre,

_çant C'est ir_ri_tant! je me tiens à qua_tre pour ne pas la bat_tre,

ah! c'est ir_ri_tant, c'est a_ga_çant c'est déplai_sant! ——— oui c'est ir_ri_

ah! c'est ir_ri_tant, c'est a_ga_çant c'est déplai_sant c'est ir_ri_tant c'est ir_ri_

_tant c'est a_ga_çant c'est déplai_sant! ——— oui c'est ir_ri_tant c'est a_ga_

_tant c'est a_ga_çant c'est déplai_sant c'est ir_ri_tant c'est ir_ri_tant c'est a_ga_

_çant c'est dé plai_sant.

_çant c'est dé_plai_sant. Quand Guil_lot vous a

p

CATHE:

_ga_ _ce, vous lui ten_dez la fa_ce:

FANCH:

S'il vous prend dans ses bras, vous n'le mal

_trai_tez pas;

CATHE.

_Je vois bien que ma_da_ _

_ me vou _

_ drait d've _ nir sa fem _

_ me

FANCH:

Ma _ dame au _ rait l'es _ prit

de l'choi _ sir pour ma _

FANCH.

_ ri

CATHE: *(se moquant d'elle)*

molto rit:

Ma_dame au_ra l'es_prit de l'choi_sir pour ma_ri.

Ma_

moltorit:

cresc: animé.

ah! ah!

cresc:

_dame au_ra l'es_prit de l'choisir pour ma_ri. ah!

cresc: animé.

T? I?

ah! ah! la fi_ne fi_ne mou_che.

ah! ah! la fi_ne fi_ne mou_che,

T? I?

la sain_te ni _ tou _ che, ah! la fi_ne fi_ne mouche, quel air in_no_

la sain_te ni _ tou che, ah! la fi_ne fi_ne mouche, quel air in_no_

_cent ah! la fi_ne fi_ne mouche, la sainte ni _ tou _ che,

cent ah! la fi_ne fi_ne mouche, la sainte ni _ tou _ che,

ah! la fi_ne fi_ne mouche quel air in_no _ cent je

ah! la fi_ne fi_ne mouche quel air in_no _ cent je

_me tiens à qua_tre pour ne pas la bat_tre, je me tiens à

_me tiens à qua_tre pour ne pas la bat_tre, je me tiens à

quatre pour ne pas la bat_tre, je me tiens à qua_tre pour ne pas la

quatre pour ne pas la bat_tre, je me tiens à qua_tre pour ne pas la

8

bat_tre, ah! c'est ir_ri_tant c'est a_ga_çant c'est déplai_sant

bat_tre, ah! c'est ir_ri_tant c'est a_ga_çant c'est déplai_sant c'est ir_ri_

je me tiens à qua_tre pour ne pas la bat_tre, ah! c'est ir_ri_

tant je me tiens à qua_tre pour ne pas la bat_tre, ah! c'est ir_ri_

_tant c'est a_ga_çant c'est déplai_sant! oui c'est ir_ri_tant c'est a_ga_

_tant c'est a_ga_çant c'est déplai_sant c'est ir_ri_tant c'est ir_ri_tant c'est a_ga_

_çant c'est dé_plai_ sant ________ oui c'est ir_ri _ tant c'est a_ga_

_çant c'est dé_plai_ sant c'est ir_ri _ tant c'est ir_ri _ tant c'est a_ga_

Allegro.

_çant c'est dé_plai _ sant.

_çant c'est dé_plai _ sant.

8

f

tr

GATHE:

Vous au_rez beau di _ _ re,

p

il faut pour t'sé_dui _ _ re de cer_tains at_

_traits qu'vous n'au _ rez ja _ mais;

FANCH:

vous au _ rez beau fai _ _ re, il faut pour lui

plai _ _ re de cer _ tains ap _ pas que

vous n'a _ vez pas

CATHE.

Guil _ lot n'est point

bê _ te, la noç' n'est point fai _ te.

FANCH:

Et s'il a d'beaux yeux il peut choi_sir mieux

CATHE:

Guil_lot quoi qu'on di _ se n'fra pas la sot_ti_se d'vous don_ner dès de_main son cœur et sa main.

cresc:

cresc:

FANCH:
CATHE:

pressez beaucoup

f

d'vous don _ ner dès de _ main son cœur et sa main__

f

pressez beaucoup

f

fff

F.
C.

F.
C.

pp

FANCH:
Animato.
Ell' en_ra_ge
Ell' en_ra_ge

CATH:
Animato.
Ell' en_ra_ge
Ell' en_ra_ge

n'ajout' plus un mot ou bien j'te dé_vi _ sa _ ge. Ell' en_ra_ge

n'ajout' plus un mot ou bien j'te dé_vi _sa _ ge.

Ell' en_ra_ge
N'ajout' plus un mot ou

Ell' en_ra_ge
Ell' en_ra_ge, N'ajout' plus un mot ou

FANC: / CATH: bien j'te dévi _ sa _ ge! FANCH: (jetant un sabot à la tête de Catherine) Tiens tiens voi_là mon sa_bot

CATHE: (jetant un sabot à Fanch:) Tiens tiens voi_là mon sa_bot FANCH: (jetant l'autre sabot) Tiens

tiens CATH: (jetant l'autre sabot) voi_là mon sa_bot Tiens tiens

FANCH: Quand on m'fâ _ che, moi j'ar_ra _ che

CATH: Voi_là mon sa_bot Quand on m'fâ _ che, moi j'ar_ra _ che

les che_veux et les yeux ah!

les che_veux et les yeux ah!

8

f

ah! ah! ah!

ah! ah! ah! ah!

8

ff

ff

Quand on m'fâ_ - - - - -

Quand on m'fâ_ - - - - -

8

_che moi ___ moi j'ar _ ra _ _ _

_che moi ___ moi j'ar _ ra _ _ _

_ _ _ _che les che_veux,

_ _ _ _che Et les yeux

les che_veux et ___ les yeux.

les che_veux et ___ les yeux.

ff

SCÈNE 9me

Les mêmes, Le GARDE-CHAMPÊTRE.

LE GARDE-CHAMPÊTRE.

Eh bien! eh bien! eh bien! 2 femmes qui se disputent, ça ne s'est jamais vu dans la commune.

CATHERINE et FANCHETTE.

Le garde-champêtre!

CATHERINE. (très vite)

Vous saurez, père Mathias.

FANCHETTE (id)

Faut que je vous dise...

CATHERINE.

Que Guillot...

FANCHETTE.

A reçu de son oncle Mathurin...

CATHERINE.

Une lettre qui lui apprend...

FANCHETTE.

Que sous le gros arbre qui est là..

CATHERINE.

Devant sa porte...

FANCHETTE.

Il trouvera ce soir...

CATHERINE.

A l'heure de l'Angélus...

LE GARDE CHAMPÊTRE.

Quoi?

CATHERINE et FANCHETTE.

Chut! on vient.

FANCHETTE.

Venez avec nous je vous dirai le reste!

(Elles entraînent le garde champêtre et tous trois sortent par la droite au fond)

SCÈNE 10me

DENISE. Seule.

(Elle tient une lettre à la main et lit)

«Je sais d'où vient ton chagrin, ma «chère Denise... C'est un mari qu'il te «faut, un bon mari...»(soupirant) Un mari! «Je me charge de te l'envoyer. — «Viens t'asseoir au pied du gros arbre «qui est devant votre porte et quand «l'Angélus du soir sonnera....» L'oncle Mathurin se moque de moi! Ce n'est pas un mari que je demande.... à moins que... mais non, c'est Fanchette ou Catherine qu'il aime.... moi, je vois bien que je lui déplais — (regardant autour d'elle) Voici la nuit et la cloche de l'Angélus va sonner, j'ai bien envie de m'asseoir au pied de l'arbre pour voir si l'oncle Mathurin tiendra sa promesse!... (On entend sonner la cloche de l'angélus — nuit complète)

N°. 6.

QUATUOR DE L'ANGELUS.

Andte. moderato.

PIANO.

DENISE.

Voi_ci l'an_gé_lus qui son_ne: Le jour s'enfuit, voi_ci la nuit,

Ped. ✲Ped. ✲Ped. ✲Ped. ✲

rit:

Voi_ci l'an_gé _ lus qui son_ne, le jour s'enfuit, voi_ci la

rit:

Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲

(regardant autour d'elle)

nuit. je ne vois ___ encor person_ne. ne disons rien.

Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲

DENISE. *rit:* *(s'asseyant sur le banc.)*

E_coutons bien. ne di_sons rien, E_coutons bien,

GUILLOT.

Voi_ci l'an_gé _

suivez.

Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲

D. le jour s'enfuit, voi_ci la nuit,

G. _lus qui son_ne, le jour s'enfuit, voi_ci la nuit. voi_ci l'an_gé _

Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲

le jour s'en_fuit voi_ci la nuit.

lus qui son_ne, le jour s'en fuit voi_ci la nuit

rit:

Ped. Ped. Ped.

GUILL:

tout dort je ne vois per_son_ne,

Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.

6. ne di_sons rien tout i_ra bien tout i_ra bien

Ped. Ped. Ped.

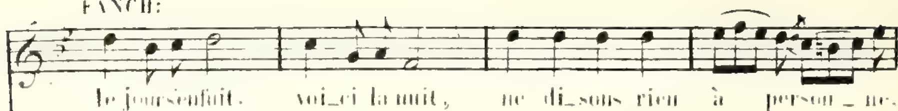
FANCH: *(arrivant d'un côté)*
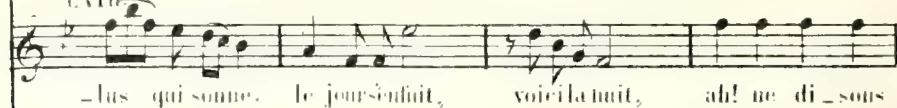
Voi_ci l'an_gé_lus qui son_ne

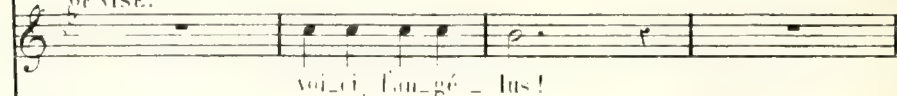
CATH: *(arrivant de l'autre côté)*

Voi_ci l'an_gé_

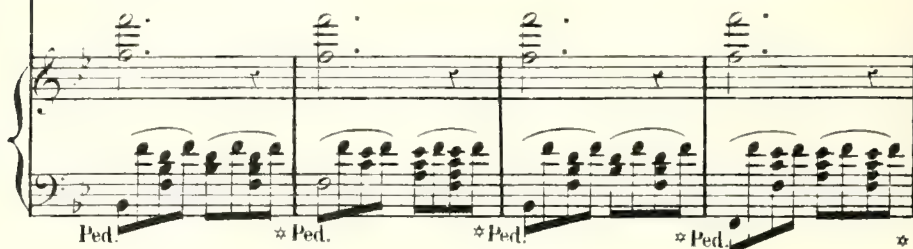
Ped. Ped.


FANCH:
le jour s'enfuit, voi_ci la nuit, ne di_sons rien à person_ne.
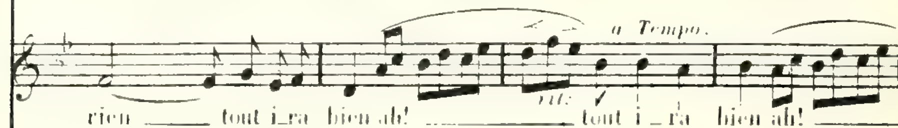

CATH:
_lus qui sonne. le jour s'enfuit, voici la nuit, ah! ne di_sons


DENISE:
voi_ci, l'an_gé _ lus!


GUILLOT.
voi_ci l'an_gé _ lus!
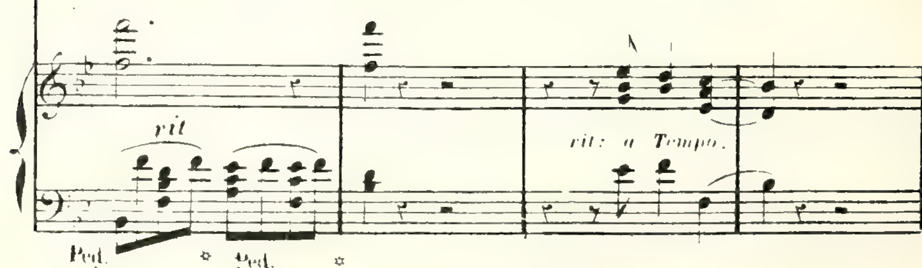

Ped.
Ped.
Ped.
Ped.


a Tempo.
E coutons bien tout ira bien ah! ___ tout i_ra bien ah! ___
rit.


a Tempo.
rien ___ tout i_ra bien ah! ___ tout i_ra bien ah! ___
rit.


a Tempo.
Ecoutons bien ah! ___ tout i_ra bien ah! ___
rit


a Tempo.
ah! ___ tout i_ra bien, tout i_ra bien.


rit
rit: a Tempo.
Ped.
Ped.

F. *a Tempo.* *rit:* tout i_ra bien.

C. *a Tempo.* *rit:* tout i_ra bien.

D. *a Tempo.* tout i_ra bien. ah! comme je suis las_se,

G. *a Tempo.* tout i_ra bien.

a Tempo. Ped.

FANCH: cachant sa lanterne. C'est lui, gardons la pla_ce.

CATHE: cachant sa lanterne. C'est lui, gardons la pla_ce,

GUILLOT. Voici la bonne pla_ce

DENISE. malgré

DENISE. (Elle s'endort) moi je m'en_dors...

GUILLOT. C'est le nid au tré_sor

Ped.

All.tto (Il commence à bêcher)

GUILLOT.

Cor_bleu, morbleu, j'ai beau creu_ser la ter_re,

hé_las! hé_las! je ne

vois rien en_cor,

cor_bleu, mor_bleu, j'ai beau creu_ser la ter_re,

(Il s'arrête et s'essuie le front)

FANCH:

Sa_ _chons nous tai_ _

CATHE:

Sa_chons nous

_re,

GUILLOT.

tai_ re, Mau_dit tré_sor! ou peut-il ê_tre?

(s'approchant de l'arbre)

cherchons en_cor, i_ci peut-ê_tre...

pp *rit:*

moins vite.

Que vois-je!

f *p*

CATHE: FANCH:

C'est De_ni_ _se._Com_ment Com_ment

CATHE: FANCH:

voi_là De_ni_se! Voi_là De_ni_se!

GUIL: FANCH:

El_ _le dort! El_

GUIL:

le dort! El _le dort!

CATHE GUIL: *rit:*

El_ _le dort! et près d'el_

rit:

_le peut-être est ca_ché le tré_sor

rit:

a Tempo. mais la pauvre

p

en _ fant re_po _ _ se, la

ré _ veil _ ler hé _ las je n'o _ _

_se... (rêvant) Guil _ lot mon

DEN:

bon Guil _ lot, mon

GUIL:

El_le me voit en rê_ve...

bon Guil_lot

FANCH: (à part)

ah! j'en_

(se penchant vers elle)

CATHE: (à part)

a_ _che_ve, ah! j'en_ra_ge!

CATHE: FANCH: GUILLOT (apercevant la lettre)

_ra_ge ah! j'en_ra_ge ah! j'en_ra _ ge! Mais quel est___

cresc:

__ce pa_pier.__________ de Gré_vin peut-ê_tre. C'est

quel _ que bil _ let doux. le gre_

FANCH: GUIL:

_din... lisons vi _ te. _E_cou _ tons _li_sons

CATHE: GUILLOT *Tire doucement le papier des doigts de Denise et le parcourt à la lueur de sa lanterne*

vi _ te _E_cou _ tons.

All^to GUIL:

ciel! que viens_je de li _ re, c'est un bil _ let de l'oncle Ma_thu_

un peu moins vite.

(Lisant)

_rin! L'é _ poux que ton cœur dé _ si _ re. Quand l'an_ge_lus sonne_

un peu moins vite.

_ra à tes cô_tes ap _ parai _ tra ——— ap _ pa_rai_

FANCH:
Le jour s'en_fait ———

DEN: (s'éveillant à demi)
Voi_ci l'an_gé _ lus qui son_ne.
CATHE:
Le jour s'en_fait ———

GUIL:
_tra
GUILLOT.
Le jour s'en_fait ———

Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲

FANCH:
voi _ ci la nuit voi_ci l'an_gé _ lus qui son_ne

CATHE:
voi _ ci la nuit voi ci l'an_gé _ lus qui son_ _ne

DEN:
voi _ ci voi_ci la nuit. voi _ ci l'an _ gé _

GUIL:
voi _ ci la nuit voi_ci l'an_gé _ lus qui son_ne

Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲

le jour s'en_fuit voi_ci la nuit, ah! voi_ci la

rit

le jour s'en_fuit voi_ci la nuit, ah! voi_ci la

rit

_lus le jour s'en_fuit voi_ci la nuit, ah! voi_ci la

rit

le jour s'en_fuit voi_ci la nuit, voi_ci la

8

Ped. Ped.

nuit ah! voi_ci la nuit.

rit:

nuit ah! voi_ci la nuit.

rit:

(lisant) En te donnant, lui mignonne
C'est un trésor que je te donne!

nuit ah! voi_ci la nuit.

rit:

nuit voi_ci la nuit.

fff

Un trésor! je comprends?

DENISE (s'éveillant)

Hein! plait-il? qui est là? Est-ce vous, mon mari?

GUILLOT.

Oui, Denise c'est moi!

DENISE

Guillot!

GUILLOT (se mettant à genoux devant Denise)

Guillot qui t'aime, ma petite Denise et qui te demande de vouloir bien être

sa femme

CATHERINE et FANCHETTE.

Ah! bah!

GUILLOT (se retournant)

Tiens! Catherine et Fanchette! bonsoir Fanchette, bonsoir Catherine je vous présente ma femme.

SCÈNE XI.

Les mêmes le Garde-champêtre puis les paysans et les paysannes avec des lanternes — Le garde-champêtre entre d'abord par la gauche, puis il appelle les paysans qui viennent de différens côtés

CATHERINE et FANCHETTE.

Sa femme! Et le trésor?

GUILLOT.

Je le tiens.

CATHERINE.

Part à deux

FANCHETTE.

Part à trois

GUILLOT (riant)

Part à quatre, ah! ah! ah!

LE GARDE CHAMPÊTRE (s'approchant)

Part à cinq.

CATHERINE (parlé sur la musique)

Ah! v'là le garde champêtre avec tout le village!

FANCHETTE.

Approchez! approchez! Guillot a trouvé un trésor!

TOUS.

Ah!

CATHERINE.

Il appartient à la commune, faut le forcer à le rendre

FANCHETTE.

Ou bien à partager avec nous!

GUILLOT

Partager! allons donc (montrant Denise) Mon trésor le v'là et je le garde pour moi seul. Quant au magot, cherchez si vous voulez, je vous le cède (aux paysans) Merci, les amis, merci d'être venu éclairer nos fiançailles.

Ce mariage là pourra s'appeler le mariage aux lanternes.

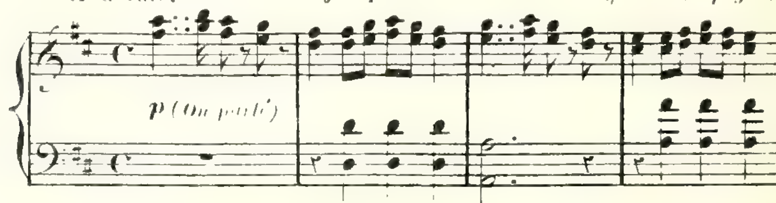
Tous les paysans lèvent leurs lanternes.
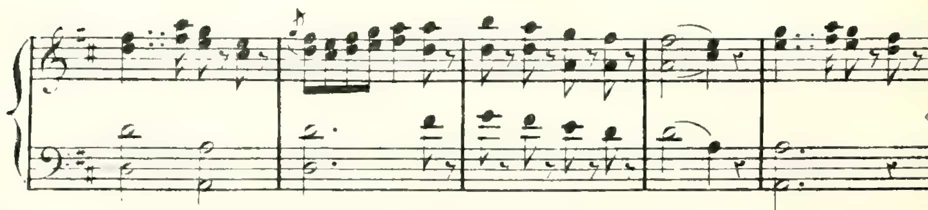
Réplique: je vous présente ma femme.

N° 7.
FINAL.

Moderato. *Cette marche se joue pour l'entrée du Garde champêtre et des paysans.*

PIANO.





(Réplique) Ce mariage là *pp* pourra suppl. le mariage aux lanternes.

p

f All^tto

8

fp

GUILLOT.

Mes_sieurs, la pièce est termi_né_e, nous vous quit_tons jusqu'à demain.__

DENISE.

Mais hé_las no_tre des_ti_né_e est en_co_re

G.

FANCHETTE.

Pour u_ne pièce si lé_gè_re, faut-il se fâcher tout de

dans vo_tre main,

8-

p

f

bon, non.

f p

non, de_main nous fe_rons mieux, j'es_pè_re, ap_plau_dis

f

non.

f

non.

p

f p

oui, al_lons donc al_lons donc

f

_sez tous au_jour_d'hui oui,

f

oui.

f

oui.

p

al_lons donc al_lons donc al_lons donc al_lons donc

al_lons donc al_lons donc al_lons donc al_lons donc

al_lons donc al_lons donc

al_lons donc al_lons donc, al_lons donc al_lons donc pour

al_lons donc al_lons donc, al_lons donc. al_lons donc pour

al_lons donc al_lons donc, al_lons donc, al_lons donc pour

al_lons donc al_lons donc, al_lons donc, al_lons donc pour

u_ne pièce aus_si lé_gè_re, al_lons donc al_lons donc faut-

u_ne pièce aus_si le_gè_re, al_lons donc al_lons donc faut-

u_ne pièce aus_si lé_gè_re, al_lons donc al_lons donc faut-

u_ne pièce aus_si lé_gè_re, al_lons donc al_lons donc faut-

-il se fâ_cher tout de bon pour u_ne pièce aus_

-il se fâ_cher tout de bon pour u_ne pièce aus_

-il se fâ_cher tout de bon pour u_ne pièce aus_

-il se fâ_cher tout de bon pour u_ne pièce aus_

_si lé_gè _ re, faut - il se fâ _ cher tout de bon

_si lé_gè _ re, faut - il se fâ _ cher tout de bon,

_si lé_gè _ re, faut - il se fâ _ cher tout de bon,

_si lé_gè _ re, faut - il se fâ _ cher tout de bon.

f

non non non non non non non non non non non non non non non non non non

f

non non non non non non non non non non non non non non non non non non

f

non non non non non non non non non non non non non non non non non non

f

non non non non non non non non non non non non non non non non non non

ff

f

non non non - non!

f

non non non - non!

f

non non non. non!

f

non non non. non!

8

ff animé

8

FIN.

Imprimé en France
Imp. ROLLAND Père et Fils - PARIS
82, Faubourg St-Martin XI -47